

dans cet art. Chaque tapisserie a coûté 17,000 livres, somme alors fort considérable.

Il y a en tout onze tapisseries, faites sur les cartons de Raphaël. On n'en connaissait que dix, mais sous le pontificat actuel on découvrit au garde-meuble du palais apostolique du Vatican une autre tapisserie de Raphaël, représentant le couronnement de la Vierge.

Le monde entier sera reconnaissant au Pape pour sa sollicitude à conserver ces chefs-d'œuvre aux générations futures.

Au Vatican. — Malgré le froid intense qui règne à Rome, le Saint-Père a pu donner toutes les audiences ordinaires, à l'occasion des fêtes de Noël et du renouvellement de l'année.

Dans sa réponse aux cardinaux, Sa Sainteté a parlé du conflit qui existe entre l'Etat italien et le Siège apostolique, de la condition inouïe qui est faite au Pontife romain et qui « tient en émoi tous les fils dévoués que compte l'Eglise d'un pôle à l'autre de la terre. » La revendication de l'indépendance territoriale a été de nouveau affirmée nettement et partant la nécessité pour l'Etat d'entrer « en la voie des justes réparations. »

Aumones pontificales. — A l'occasion de la fête de Noël, le Souverain-Pontife a témoigné sa sollicitude envers les pauvres, si nombreux depuis qu'il est lui-même spolié.

Sur son ordre, l'aumônier apostolique a fait faire par les curés des différentes paroisses d'abondantes distributions d'argent, de vêtements, de lingerie et de literies entières.

En outre le vicariat de Rome a été chargé de secourir largement les prêtres indigents, surtout ceux qui se dévouent à l'éducation des enfants du peuple. Enfin les secrétariats des brefs et des mémoriaux et la Daterie apostolique ont accordé des secours aux pauvres honteux, aux nombreuses familles déchues de leur ancien rang, sous le coup des ruines multiples dont le vieux sol romain est encore tout jonché.

Soixantième anniversaire de la première messe de Léon XIII. — Le 1er janvier marquait les noces de diamant sacerdotales de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII qui célébra sa première messe le 1er janvier 1838. De toutes les parties de l'Eglise les vœux et les prières se sont élevés vers Dieu pour le Souverain-Pontife ; mais on a remis au printemps les pèlerina-